



CHAQUE ENFANT COMPTE

JOURNÉE DE LA CHEMISE ORANGE
LE 30 SEPTEMBRE

En reconnaissance des séquelles laissées par les pensionnats autochtones en ce qui concerne l'estime de soi et du bien-être des enfants, et comme une affirmation de notre engagement à faire en sorte que tout le monde autour de nous compte.



Shi-Shi-etko Par Nicola I. Campbell et Kim LaFave

Soumission par Bobbie-Jo Leclair, enseignante d'appui à la programmation autochtone, de la Division scolaire de Winnipeg

Activités antécédentes :

- L'enseignant(e) crée un sac de souvenirs.
- L'enseignant(e) présente les notes de l'auteure retrouvées au début du livre. Ces dernières donnent aux élèves des connaissances de base sur les pensionnats. L'enseignant(e) parle des lois.
- Quatre quadrants (images/sens/mots/sentiments)
- L'enseignant(e) projette les assiettes en couleurs retrouvées dans le livre sur acétate pour : prédire, questionner, accéder aux connaissances de base et relier.

Durant les activités :

- L'enseignant(e) feuillette les images du livre avec les élèves en mettant l'accent sur les sentiments qu'elles provoquent. Ces images rehaussent les sentiments de perte et de peine que la fin de l'histoire évoque. La beauté du voisinage de Shi-Shi-etko est austèrement contrastée par la période de temps que les enfants ont passée au pensionnat.
- À la fin de l'histoire, Shi-Shi-etko n'apporte pas le sac de souvenirs; plutôt, elle l'enterre à la base d'un sapin.
- Quatre quadrants (images/sens/mots/sentiments)

Le questionnement réciproque :

- Avec un partenaire, les élèves rédigent des questions à partir du texte; par la suite, elles et ils limitent les questions à celles qui sont plus évocatrices; ensuite, elles et ils se restreignent aux questions

les plus importantes; chaque pair de partenaires devra poser leurs questions à la classe.

Après les activités :

- Chaque élève crée un sac de souvenirs personnel et le partage avec la classe.
- Les élèves rédigent une lettre à Shi-Shi-etko pour lui dire comment elles et ils se ressentent au sujet de la façon dont elle a passé ses quatre derniers jours avant de quitter la maison et les sentiments qu'elle aurait pu éprouver le jour qu'elle a quitté la maison.
- Les élèves mettent en ordre les événements qui ont eu lieu durant les quatre derniers jours avant que Shi-Shi-etko quitte la maison. Elles et ils doivent identifier les personnes avec qui Shi-Shi-etko a passé la journée, les endroits qu'ils ont visités et les choses qu'elle a vues et entendues. Les élèves doivent se référer aux cinq sens et les mettre en rapport aux choses dans la nature qui étaient importantes pour Shi-Shi-etko (les randonnées dans la nature, l'étude et la collection de différentes espèces de plantes, les traces d'animaux).
- Les élèves discutent en pairs (A/B) le déménagement d'un endroit sécuritaire et familier à un nouvel endroit ou à une nouvelle école.
- Les élèves discutent en pairs (A/B) le fait d'être séparés de leur famille et les émotions ressenties.
- Les élèves dressent une liste de trois choses de la maison qui leur manqueraient si elles et ils habitaient ailleurs.

Liens autochtones :

- Les sciences et l'ethnobotanique – usages traditionnels/médicinaux de plantes dans la région où habitent les élèves
- Les pratiques culturelles/traditions – cercle de discussion
- La signification des herbages sacrés tels que le tabac, la sauge, le cèdre, l'acore odorant, la lavande. Ces herbages sont brûlés traditionnellement puisqu'ils se transforment de la forme physique (de ce monde) en fumée (du monde spirituel).
- La relation autochtone avec ce territoire
- Les tribus – plusieurs nations sont divisées en tribus ou en familles qui sont reliées aux animaux particuliers (p. ex. : tribu de l'aigle, tribu de l'épaulard, tribu du loup, tribu du corbeau).
- Le festin – de « faire cadeau » était le système légal et l'histoire orale de certaines nations : la cérémonie lors de laquelle l'enfant reçoit son nom est une occasion pour prévoir un festin.

Thèmes :

Souvenirs, résilience, courage

Références/ressources :

No Time to Say Goodbye, Sylvia Olsen;
My Name is Seepeeetza, Shirley Sterling;
présentation d'excuses de la part du gouvernement fédéral (le 11 juin 2008);
Secret of the Dance, Andrea Spalding
et Alfred Scow; les bandes locales des Premières nations; les aînés; le personnel autochtone



CHAQUE ENFANT COMPTE

JOURNÉE DE LA CHEMISE ORANGE
LE 30 SEPTEMBRE

En reconnaissance des séquelles laissées par les pensionnats autochtones en ce qui concerne l'estime de soi et du bien-être des enfants, et comme une affirmation de notre engagement à faire en sorte que tout le monde autour de nous compte.



Stratégies de compréhension : Shi-Shi-etko

Soumission par Bobbie-Jo Leclair, enseignante d'appui à la programmation autochtone, de la Division scolaire de Winnipeg

Shi-Shi-etko par Nicola I. Campbell

Le but ultime de l'enseignement de la compréhension est de former les élèves à être capables de lire un texte et de décider lorsqu'elles et ils le lisent, quelle stratégie elles et ils devraient utiliser afin de comprendre pleinement le texte. Il est aussi possible de passer d'une stratégie à l'autre. Shi-Shi-etko est un excellent texte modèle. Plusieurs stratégies de compréhension peuvent être enseignées lors de la lecture de ce livre d'images permettant aux élèves d'établir un lien délibéré entre le contenu autochtone et l'apprentissage des stratégies. Si les élèves connaissent déjà les stratégies mentionnées ci-dessous, de demander à ces élèves de noter leur réflexion métacognitive lors de la lecture de ce livre pourrait être une bonne leçon. L'accent de ces stratégies est porté sur le questionnement, soit d'inciter les élèves à poser les questions importantes ou de faire du travail d'enquête au sujet des pensionnats.

Premier tableau affiché sur un tableau à feuilles mobiles

Stratégie utilisée	Ajouter un cochet chaque fois que la stratégie est utilisée
J'ai eu une question.	
J'ai visualisé.	
J'ai établi des liens.	
J'ai fait des déductions.	

Deuxième tableau affiché sur un tableau à feuilles mobiles

Avant la lecture	Lors de la lecture	Après la lecture
Ce dont je pense connaître au sujet des pensionnats :	Nouveaux apprentissages :	Les méconnaissances que j'ai eues au sujet des pensionnats :
Les questions que je n'ai pas pu répondre		



CHAQUE ENFANT COMPTE

JOURNÉE DE LA CHEMISE ORANGE
LE 30 SEPTEMBRE

En reconnaissance des séquelles laissées par les pensionnats autochtones en ce qui concerne l'estime de soi et du bien-être des enfants, et comme une affirmation de notre engagement à faire en sorte que tout le monde autour de nous compte.



Le questionnement

Avant, durant et après la lecture, les élèves questionnent pour clarifier l'intention, se concentrent sur le texte et surveillent leur compréhension. – Est-ce que j'ai trouvé une réponse à ma question? Est-ce que c'est important si je n'ai pas trouvé une réponse à ma question? Est-ce que j'ai encore d'autres questions?

QUESTIONS SUGGÉRÉES

L'enseignant(e) demande aux élèves de noter leurs questions sur des feuilles pour tableaux à feuilles mobiles.

Avant la lecture : Qui est la petite fille? Que fait-elle? Est-ce qu'elle cherche quelque chose? Que veut dire le nom Shi-Shi-etko?

Durant la lecture : Pourquoi est-ce qu'elle enterre ses objets souvenirs? Pourquoi sont-ils enlevés par le moyen d'un wagon à bestiaux? Qui enlève les objets? L'enseignant(e) fait la revue des questions posées par les élèves à savoir si elles et ils ont trouvé les réponses à leurs questions et si ces dernières ont changé leur perspective.

Après la lecture : Après la lecture du livre, l'enseignant(e) dirige les élèves à commencer une enquête par le moyen de questions telles que : Pourquoi est-ce arrivé? Qui a permis que cela arrive? Est-ce que cela arrive toujours? Qu'est-ce qui est arrivé aux familles lorsque leurs enfants ont été enlevés? Est-ce qu'il y a des personnes qui ont le droit d'enlever des enfants? Toutes ces questions entraînent une enquête plus approfondie.

ÉTABLIR DES LIENS

Cette méthode est aussi caractérisée par l'utilisation de connaissances de base ou un schéma.

Les lectrices et lecteurs chevronnés utilisent leurs connaissances de base avant, durant et après la lecture. Elles et ils utilisent leurs connaissances au sujet de leur propre monde pour établir des liens texte à soi-même, texte à texte et texte au monde. Les lectrices et lecteurs chevronnés sont capables de décider si ces liens les aident à mieux comprendre le texte. Dans le livre Shi-Shi-etko, les élèves font beaucoup de liens tels que leur relation avec leur mère, leurs rencontres de famille ou le compte des jours avant un événement. Certains élèves font un lien profond personnel aux histoires racontées par des membres de leur famille au sujet de leur séjour à un pensionnat. Lorsque l'enseignant(e) discute avec les élèves les liens possibles entre eux et leur propre vie, il est important de leur demander comment ces liens les ont aidés comme lectrice ou lecteur.

La visualisation

La visualisation c'est de jouer un film dans notre cerveau et de se demander ce que nous avons vu, goûté, touché, senti et entendu.

Les lectrices et lecteurs chevronnés utilisent leurs liens pour les aider à visualiser l'histoire. Si elles et ils font la lecture au sujet de la pêche et elles et ils ont déjà fait de la pêche, il est beaucoup plus facile de visualiser ce que c'est de faire la pêche. La visualisation aide les lectrices et lecteurs à interpréter le message de l'auteur, et aussi, de se rappeler ce qu'elles et ils ont lu lorsqu'elles et ils ont terminé la lecture. La visualisation est continue, un peu comme un film; les images dans le cerveau de la lectrice ou du lecteur changent au fur et à mesure que la lectrice ou le lecteur reçoit d'autres informations lors de sa lecture.

Nicola Campbell utilise un langage tellement descriptif dans son livre qu'il est facile de visualiser l'histoire comme elle est racontée. Avec une phrase comme « ...a regardé la lumière du soleil danser des pas de papillon en traversant le visage de sa mère... », même les jeunes élèves sont capables de penser à ces mots et d'imaginer comment le soleil se déplace.

« Des herbes hautes qui oscillent » sont faciles à démontrer : les jeunes élèves aiment se lever et vaciller d'un côté et de l'autre, et imaginer qu'elles et ils sont des herbes, et ainsi, visualiser cette phrase. Les élèves du secondaire remarquent habituellement les « moustiques déterminés » et font le lien entre leur frustration lorsqu'un moustique persiste à les agacer et la façon dont Shi-Shi-etko se ressent.

D'autres phrases évocatrices :

- « sons rythmiques de la cane à Yayah » (auditif)
- « des pas qui crépitent » (auditif)
- « Le ciel qui change d'un bleu foncé à un bleu brillant... » (visuel)
- « un sommeil épuisé par l'eau »
- « qui s'est tortillé entre ses orteils » (sensoriel)
- « le sentier était sombre et sentait en vie sous la pluie »
- « ...la fumée du bois qui brûle et des odeurs d'un saumon sur le feu » (odorat)

Il est essentiel que les élèves visualisent cette histoire afin de comprendre pleinement la perte que cette petite fille est à veille de vivre. Toutes les vues et tous les sons et comforts de la nature et de sa culture sont tissés à travers cette histoire.